



*« Tous les souffrants de la terre  
unissant leur souffrance  
pour que la peine du Monde devienne  
un grand et unique acte de conscience, de sublimation  
et d'union : ne serait-ce pas une des formes les plus  
hautes que pourrait prendre à nos yeux  
l'œuvre mystérieuse de la création ? »*

*Teilhard de Chardin (1881 – 1955)  
In « L'énergie humaine » »*

A vous, Partenaires, Correspondants, et Visiteurs de ce Site,

Cette citation de Teilhard de Chardin est une interrogation.  
Elle retentit singulièrement en cette période où les crises géopolitique, climatique, environnementale, économique, sanitaire, et existentielle, se mutualisent à un point sans doute culminant.

Au-delà des causes décryptables, et depuis si longtemps prévisibles, reste le possible « sens » que nous pouvons tenter de donner à ce que nous subissons plus que nous ne choisissons. Non pas tant, ici, le « sens caché » qui serait une tentative, -si séduisante pour certains-, de donner une valeur éducative, punitive, salvatrice, aux événements. Mais, davantage le « sens » que nous serons en possibilité -ou non- de donner à ce qui est une forme de « redimensionnement » de nos contextes de vie.

Individuellement, et collectivement, nous voilà confrontés à faire l'inventaire de nos « sacs à dos » pour choisir ce qui nous est plus ou moins futile, plus ou moins nécessaire, plus ou moins essentiel, pour continuer la route !

**Qu'est que nous allons veiller de sauvegarder de ce qui fonde notre sens de l'humanité, de la fraternité ? Sur ce chemin où nous pouvons nous sentir tantôt émigrant, tantôt étranger...**

La tentation pourrait être celle de faire table rase du passé et de se laisser embarquer dans ces « métavers » que certains mauvais génies se complaisent d'inventer dans une virtualité où l'humain partirait en exil de lui-même.

Comme l'évoquait Antoine de Saint-Exupéry « L'émigrant n'a plus de racines. Le voyageur, même s'il se trouve temporairement hors des frontières de son pays, reste orienté vers lui par toutes ses affections » (in « *lettre à un otage* »).

**Ne laissons donc pas ce qui nous sépare détruire ce qui nous lie dans notre fraternelle condition humaine.**

Je nous souhaite cette vigilance-là, consciente, discernante, bienveillante, pour veiller sur nos racines, celles individuellement de notre être profond, celles socialement des plus anciens d'entre nous, véritables mémoires civilisationnelles, celles aussi qui -en nous- rencontrent l'intemporalité d'une autre dimension qui nous contient plus que nous ne la contenons.

De tout cœur avec vous, Solidairement sur le chemin de 2023

**Cabinet IDEE**

BP 19  
04110 REILLANNE  
Tél. Fax 04.92.76.54.91  
[infos@cabinetidee.com](mailto:infos@cabinetidee.com)

*Philippe COURBON*

Site internet : [www.cabinetidee.com](http://www.cabinetidee.com)

